

LIBERTÉ — ÉGALITÉ — FRATERNITÉ

LA LIBERTÉ

DE SAINT-PIERRE ET MIQUELON

Liberté, Liberté chérie
 Combats avec tes défenseurs
 (ROUGET DE L'ISLE)

Lafe 74

Un peuple n'est vaincu que
 lorsqu'il accepte de l'être.

(FOCH)

HEBDOMADAIRE INDEPENDANT

Administration, Publicité et Circulation: Léon Briand, rue Jacques Cartier -- SAINT-PIERRE



Saint-Pierre en Guerre

Dimanche dernier 15 mars, eut lieu au profit des œuvres de la Croix Rouge, une soirée au cours de laquelle fut projeté un film intitulé: *LE SIGNE DE LA VICTOIRE*. Au cours de scènes poignantes tournées à Paris sous le régime de l'occupation allemande, les spectateurs ne purent réprimer leur émotion de voir défiler à l'ombre de l'Arc de Triomphe la soldatesque boche dans son attirail de guerre.

Après la présentation du film, M. Alain SAVARY, Administrateur du Territoire, prononça une allocution que nous sommes heureux de pouvoir reproduire ci-après:

« Qui n'a été profondément ému tout à l'heure en voyant Paris sous la botte allemande ? Qui n'a ressenti une sainte colère, une haine contre l'envahisseur, et un amour immense pour la Patrie martyre ? Mais cette émotion et cette colère ne doivent pas être des sentiments passagers qui dureront autant qu'une image. Ils doivent être constamment en nous et imprégner notre vie et nos actions. La haine, détestable et stérile lorsqu'elle naît entre concitoyens, est une chose nécessaire dans la guerre. On ne fait pas la guerre sans haine. C'est là ce qui manquait pendant la période de septembre 1939 à mai 1940. On avait oublié ce qu'étaient les Allemands. On avait oublié l'enjeu de cette lutte où la civilisation était dans un mortel péril. La guerre avait l'aspect d'un conflit intellectuel auquel on prenait part parce qu'il semblait qu'on ne pouvait faire autrement. La plupart des Français étaient partis en septembre parce qu'ils étaient las de la menace perpétuelle et des mobilisations successives. Ils voulaient en finir, mais sans être résolus à faire les sacrifices moraux et matériels nécessaires.

On fait la guerre totale ou on ne la fait pas. Or, Saint-Pierre est rentré dans la guerre depuis le 24 décembre. L'élite de ses enfants est parti, quelques-uns sont déjà tombés, et l'Île est en état de défense, mais chacune de nos actions quotidiennes doit être mise sous le signe de la guerre.

Et ceci est vrai de l'œuvre de renaissance économique que nous entreprenons. Saint-Pierre n'est plus ces îles perdues dans la brume qui réclamaient l'appui et l'aide constants de la France. C'est aujourd'hui la France qui réclame l'aide de Saint-Pierre. C'est pour-

quoi nous avons le devoir de réussir, de savoir ce que nous voulons et de marcher tout droit, fermement sans que rien puisse nous arrêter. Il faut compter avant tout sur nous-mêmes; la solution n'est pas à Londres, à Ottawa ou à Washington, plus qu'elle n'était à Paris; elle est à Saint-Pierre. Cette œuvre ne peut être menée à bien sans l'adhésion de chacun, sans une union dans le travail pour le bien commun. Ces îles doivent être l'image de la France de demain. La lutte contre le chômage ne doit pas être résolue par des moyens empiriques consistant à déplacer des collines, mais en créant des industries qui donneront aux îles une prospérité économiquement saine. Ce n'est pas là une utopie, car nous avons des indices certains de la possibilité de leur réalisation. Par ailleurs, j'espère que bientôt Saint-Pierre par sa construction et réparation de bâtiments de guerre, participera directement à l'effort matériel de guerre.

Notre amour pour la France ne doit pas être un amour sentimental et inefficace. Ce n'est pas par une période quinquennale de mortification et d'humiliation que la France sera reconstruite, sous l'œil ému d'Hitler et les bénédictions d'Abetz. C'est par un mouvement farouche d'orgueil national. Il faut dissiper les vapeurs dangereuses de la littérature larmoyante qui prétend que la France a été vaincue parce qu'elle avait péché, et qu'elle ne peut mourir parce qu'elle est trop belle. La France a été avant tout vaincue parce qu'elle n'avait pas les moyens de faire la guerre et la volonté de la gagner. Dans la lutte acharnée qui oppose une partie du monde à l'autre, les éléments de beauté disparaissent et celui-là gagnera, qui mettra au service d'une foi ardente, d'une volonté farouche les moyens matériels de la force.

Vous avez beaucoup donné aujourd'hui, je vous demande davantage. Je vous demande le plus dur sacrifice parce que permanent. Il faut renoncer à ces habitudes de querelles et de rivalité, à cette atmosphère de faux bruits qui engendre une nervosité et une perte de temps, de ce temps dont nous devons chaque minute à la France. Combien d'heures passées à critiquer le voisin qui pourraient être employées pour le bien commun : La

Suite de la page 1: SAINT-PIERRE ET..

France est arrivée à l'unité par la souffrance, la lutte et l'espérance. Nous atteindrons cette unité et ce sera là le grand miracle de notre amour pour la France. Alors que chaque jour des Français meurent de faim ou tombent sous les balles allemandes, on ne peut continuer à Saint-Pierre des querelles de famille. Nous le devons à ceux qui sont morts, à ceux qui se battent; ils ont droit à notre union et à notre travail. Ce serait saboter leur sacrifice que de s'y refuser. Hitler s'est servi de bons français comme véhicules et instruments de propagande. Le même danger peut exister ici. Ceux qui sont inconsciemment les instruments du défaitisme doivent être mis en garde; ceux qui le sont volontairement seront sévèrement punis conformément aux lois, car ils mettent des vies humaines en péril. Il ne doit plus y avoir dans les îles que des Français tout court, et malheur à ceux qui s'exclueraient de la communauté nationale.

Il faut s'imposer une discipline morale; il nous faut faire de ce pays un exemple sur lequel nos grands voisins et alliés jetteront les yeux, car Saint-Pierre doit devenir le centre de rayonnement de la pensée française vers l'Amérique. Voyant cet exemple, ceux qui avaient cessé de croire à la France y croiront à nouveau, ceux qui l'aimaient encore l'aimeront davantage. Il faut prouver qu'une mystique et qu'un enthousiasme commun ne sont pas le monopole des régimes totalitaires mais qu'ils peuvent s'épanouir et porter leurs fruits dans un régime démocratique épris de liberté.

La renaissance française paraîtra d'autant plus certaine qu'à 3.000 milles de la métropole, l'amour et la volonté auront formé l'unité morale et auront donné naissance à un effort de guerre totale plus grand.

Je faisais part un jour des effets néfastes de certaines habitudes et j'ai demandé à ceux qui m'entouraient d'agir et de parler pour les combattre. Ils m'ont répondu que c'étaient des habitudes trop anciennes, qu'on ne pouvait lutter contre elles, que tous les appels faits étaient restés sans résultats, et qu'un nouvel appel serait vain. Je n'en crois rien!

Si tous ces appels ont déjà été faits, jamais ils ne le furent dans des circonstances aussi tragiques. Jamais la France n'a été aussi bas, sur le bord de l'abîme, prête à disparaître parmi les nations esclaves. Jamais Saint-Pierre n'a eu un devoir aussi beau et aussi impérieux, celui de diriger toute sa vie, toutes ses activités vers un seul but: la délivrance de notre pays.

A. S.

LA LIBERTÉ de Saint-Pierre et Miquelon est publiée à Saint-Pierre et imprimée à l'Imprimerie du Gouvernement.

Prix de l'abonnement:

Pour le Territoire: 1 an ... 25 fr.

6 mois 13 fr.

France et Colonies: 1 an ... 35 fr.

6 mois 20 fr.

Etranger: 1 an ... 3 dollars U.S.A.

6 mois 2 dollars U.S.A.

Canada: 1 an ... 3 dol. 50 Canad.

6 mois 2 dol. 50 Canad.

Prix des Annonces:

(Payable d'avance)

1 à 6 lignes 16 fr.

Chaque ligne en sus 3 fr.

Chaque annonce répétée, moitié prix

Les avis et annonces doivent être

remis 4 jours avant la publication

Les abonnements sont reçus, pour les Etats-Unis au Bureau de la Free French Delegation, 626 Fifth Avenue, New-York City; et pour le Canada, au Service d'Information de la France Libre, 448, Avenue Daly, Ottawa, Canada

SAINT-PIERRE ET LA RÉVOLUTION

(Suite)

IV

Suite du discours du Commandant Danseville à la séance du 22 février 1793.

« Profités donc de la circonstance tandis qu'elle est favorable, car jamais, non jamais vous ne vous trouvez dans une position plus avantageuse pour en venir aux fins que vous devés vous proposer. Vos ennemis sont terrassés. Ils ne peuvent, dans ce moment, compter sur aucun parti capable de s'opposer à la punition qu'il leur sera infligée; ils seront même dociles à la subir parce qu'ils sont bien persuadés qu'ils en méritent une; mais il n'en sera plus de même si peu qu'ils voient renaitre leurs forces. Quels regrets n'aurés vous pas alors d'avoir manqué cette occasion? Et quels reproches n'aurés vous pas à essuyer de la part de vos concitoyens qui vous accusent d'avoir abusé de la confiance qu'ils avaient mise en vous!

« Je vous le répète, Messieurs, ce n'est point ici le moment d'écouter votre compassion ni votre bonté, non plus que votre haine et votre vengeance. C'est la justice seule qui doit vous guider. Vous ne devez considérer que le crime et non les personnes. C'est une colonie toute entière que vous avés à sauver, et non quelques coupables qui travaillent sans cesse à sa ruine.

« Et comme je suis persuadé, Messieurs, que vous n'aurés point accepté une Commission aussi importante et aussi honorable, sans avoir intention d'en remplir toutes les obligations, c'est avec toute la confiance possible que nous allons procéder. »

M. Danseville a ensuite nommé plusieurs personnes de cette île, qui ont cherché à détruire la paix de la Colonie en dernier lieu et rappelle toutes les preuves convaincantes qu'il avait déjà donné à cet égard. Il a été délibéré et arrêté que la voie du scrutin était la plus judicieuse et la seule qu'on pouvoit adopter pour connaître les sentimens de l'Assemblée relativement à ces mêmes personnes. Et pour y procéder avec ordre, les dits 60 représentans de la commune ont été invités à s'asseoir sur deux rangs, de chaque côté de la salle; après quoi on a distribué deux balles à chacun des dits 60 habitants assemblés: une grosse pour le «oui» et une petite pour le «non». Et de suite il a été procédé au scrutin à l'égard des dites personnes dénoncées par le sentiment public comme les principaux auteurs des troubles suscités depuis quelque temps dans la Colonie.

(à suivre)

E. S.

Eugène THÉAULT
QUAI DE LA RONCIÈRE

FERBLANTERIE - QUINCAILLERIE
POSES APPAREILS DE CHAUFFAGE
SALLE DE BAINS ET ACCESSOIRES



Revue de la Guerre et de la Situation Internationale

Extrême-Orient. — Aux *Indes néerlandaises* la lutte se poursuit acharnée entre les envahisseurs Japonais et des guérillas de défenseurs alliés retranchés dans les montagnes au centre de Java, au Nord de Sumatra et à Célèbes.

La base hollandaise de Surabaya aurait été détruite avant l'occupation nipponne; les alliés y ont fait sauter l'arsenal, les dépôts de munition et les navires en réparation.

Au Nord de Sumatra les Japonais ont occupé l'île de Way.

Sur mer: La bataille navale qui s'est déroulée au Nord de Java il y a quinze jours a coûté à l'ennemi huit navires, dont deux croiseurs coulés, deux autres incendiés, un contre-torpilleur coulé et trois autres incendiés - Les alliés ont perdu douze bâtiments dont le fameux et héroïque croiseur anglais « Exeter » qui avait coulé au début de la guerre le cuirassé allemand « Graf Spee » au large de Montevideo.

Par contre la nouvelle est parvenue le 18 mars, et fut depuis confirmée, d'un combat aéro-naval de grande envergure au large de la Nouvelle-Guinée, qui s'est terminé par un large et franc succès allié - Des avions australiens et américains ont attaqué une flotte nipponne et détruit 23 navires dont 12 vaisseaux de guerre et 11 bâtiments marchands, plus trois hydravions japonais - Deux croiseurs lourds, deux croiseurs légers, trois destroyers, deux torpilleurs et cinq transports figurent au bilan des pertes ennemis. Les escadrilles alliées n'ont perdu qu'un seul appareil.

En Nouvelle-Guinée: Les troupes japonaises de débarquement marchent sur Port-Moresby, que les avions ennemis continuent à bombarder fréquemment - Des guérillas de défenseurs locaux harcèlent les formations et les concentrations ennemis

Aux Philippines: la situation militaire n'a guère changé depuis la semaine dernière - L'aviation japonaise continue à bombarder périodiquement la forteresse de Corregidor sans grands résultats. Dans la péninsule de Batan où les Américains tiennent toujours, de nouvelles attaques japonaises ont été repoussées - Le départ du général Mac Arthur ne paraît pas avoir affecté la résistance américaine.

En Australie: De considérables renforts américains sont arrivés et il semble que les préparatifs sont activement poussés pour opposer une vive et sérieuse résistance à une prochaine tentative d'invasion des Japonais - En guise de préliminaires, Port-Darwin a été bombardé à plusieurs reprises. L'illustre défenseur des Philippines, le général Mac Arthur est arrivé avec plusieurs officiers de son état-major et a reçu le commandement en chef des forces alliées en Australie - Il a déclaré aux journalistes qu'il avait reçu l'ordre du Président Roosevelt d'organiser l'offensive contre les Japonais.

En Birmanie: Les Britanniques sont retranchés vers le centre du pays, à une centaine de km. au Nord-Ouest de Rangoon et le long de la rivière Sitang, pour une bataille contre l'envahisseur nippon. Ils ont reçu d'im-

portants renforts chinois, et la R. A. F. s'emploie activement à harceler les colonnes et les concentrations japonaises.

En Chine: Le généralissime Chiang Kai-Shek prévient son peuple que ses efforts de quatre années de guerre contre le Japon ne sont que le prélude d'une grande bataille décisive. Les troupes chinoises qui ont franchi la frontière de la Thaïlande au Nord-Ouest ont refoulé l'ennemi et poursuivent leur avance.

Aux Indes: Le général Wavell a reçu le commandement en chef de la zone de l'Océan Indien - On attend l'arrivée de Sir Stafford Cripps qui vient étudier au nom du gouvernement britannique l'organisation de l'Inde en Dominion autonome - Les princes souverains hindous réunis à New Delhi confirment leur pleine participation à l'effort de guerre.

**
Libye. — Les Forces Françaises Libres, parties du Tchad sous le commandement du général Leclerc, ont remporté de nouveaux succès dans la région du Fezzan au sud de la Libye - Elles se sont emparées de la position de Wel-el-Guébir, capturant un important matériel et des dépôts de munitions, ainsi que toute la garnison italienne. Les avions français libres ont détruit un aérodrome à 20 Km. au nord-ouest de Mourzouk, clouant au sol trois appareils italiens.

Continuant leur avance les Forces Françaises Libres ont pris Douolo, à 375 milles au sud-ouest d'El-Agheila.

En Cyrénaïque, activité de patrouilles, reconnaissances aériennes et duels d'artillerie.

Des mouvements de troupes germano-italiennes ont été observés dans la région d'El-Mekili.

**
En Méditerranée: Nouveaux bombardements ennemis sur Malte.

Deux autres navires de l'axe qui transportaient des approvisionnements aux armées de Rommel ont été coulés.

Des forces aéro-navales britanniques ont effectué un coup de main sur l'île italienne de Rhodes, détruisant des aérodromes, des vedettes rapides et des hydravions.

En Crète: La R. A. F. a bombardé des aérodromes et détruit cinq appareils nazis.

Le navire français « Sainte Marcelle » a été coulé par un sous-marin encore inconnu.

**
Sur le front Russe. — Les troupes soviétiques gardent l'initiative et maintiennent leur pression sur toute l'étendue du front, de Finlande en Crimée, sans laisser à l'ennemi aucun répit pour la préparation de l'offensive annoncée pour le printemps.

Au Nord, à travers le lac Ladoga, les Russes attaquent les Finlandais et la garnison de Leningrad continue à desserrer l'étreinte de l'assiégeant - Autour du lac Ilmen, les Russes ont repoussé tous les renforts allemands qui tentaient de dégager la 16^{me} armée nazie, encerclée

secteur de Staraja-Russa; celle-ci paraît à bout de ressources et d'après les dernières nouvelles reçues en fin de semaine, les Russes auraient occupé la ville de Staraja-Russa.

Dans le secteur central, l'action vigoureuse et soutenue des Russes a réussi à tourner les positions avancées allemandes entre Rhzев et Vyazma, où l'ennemi se cramponnait pour garder ses possibilités de contre-attaque - D'autres armées nazies comptant peut-être deux cent mille hommes, seraient à leur tour menacées d'encerclement dans cette région. La bataille continue acharnée tandis que les troupes soviétiques progressent au Nord et au Sud de la grande route de Smolensk.

Dans le secteur d'Orel, les Russes maintiennent leur pression tandis qu'ils poussent leur action dans le bassin du Donetz et vers Kharkov, dont la chute paraît imminente - Un correspondant suédois décrit déjà la ville en flammes.

En Ukraine: L'armée du maréchal Timoshenko poursuit son offensive pour ronger la machine de guerre nazie; les Rouges avancent au long des marais gelés de la mer d'Azov.

En Crimée: Cinq divisions soviétiques blindées ont pris l'offensive dans la péninsule de Kerch.

Europe Occidentale. — En prévision de tentatives d'invasion alliées, les nazis intensifient leurs préparatifs en Norvège, où, en dépit de la Gestapo, la résistance et le sabotage continuent.

L'activité aérienne de l'ennemi au-dessus des îles britanniques a encore été réduite.

Par contre la R. A. F. continue à attaquer sans relâche les objectifs militaires dans le nord de la France et l'ouest de l'Allemagne. Elle a effectué cette semaine un raid dévastateur sur Cologne et un autre très violent sur Essen avec plus de 500 avions, qui ont laissé tomber plusieurs centaines de tonnes de bombes; plusieurs étaient du nouveau modèle de deux tonnes, d'un effet terrible.

Un bref engagement entre unités navales légères a eu lieu dans la Manche - Deux vedettes lance-torpilles allemandes ont été coulées et une autre a sauté.

Atlantique. — Un nouveau contingent de troupes canadiennes et alliées est arrivé en Grande Bretagne.

Sept navires alliés ont été coulés dans l'Atlantique occidental pendant la semaine dernière.

Trois nouveaux navires de guerre américains ont été lancés. Un nouveau destroyer a été mis en service, en avance de cinq semaines sur le délai prévu.

Sur le front diplomatique. — Des négociations se poursuivent favorablement entre Moscou et le Comité National Français Libre à Londres, pour la reconnaissance officielle par Staline et le gouvernement soviétique de la France Libre comme le véritable gouvernement français.

D'après l'ambassadeur russe à Londres, un vif mécontentement gagnerait les milieux militaires nazis et les rangs de l'armée allemande.

M. Benès, président de Tchécoslovaquie, déclare, sur des renseignements de Berlin, que les dirigeants nazis se rendent compte du péril qui menace l'Allemagne.

Berlin annonce que la France de Vichy, l'Espagne et le Portugal formeraient un bloc latin; l'Italie y brille par son absence.

Hitler, qui, en partant pour son quartier-général, avait juré de ne pas rentrer en Allemagne avant la victoire, est pourtant revenu à Berlin pour y prononcer le 15 mars un nouveau discours. Il y reprend tous les arguments connus, mais reconnaît avoir sous-estimé la Russie - Le ton du Führer a changé; ses promesses sont moins précises et ses assurances de victoire moins définies - Il n'est plus question maintenant que de maintenir les Soviétiques à distance raisonnable des frontières allemandes - Hitler est toujours, bien entendu, tout à fait innocent de la guerre. Enfin, il s'en prend violemment aux États-Unis dont évidemment le puissant effort de guerre le gêne.

Un grand conseil de guerre se tient à Berlin en prévision de prochaines offensives allemandes pour le printemps ou l'été. Le général Rommel y a été appelé de Lybie et M. Von Papen, d'Ankara. D'autre part, Hitler a rappelé en service les généraux qu'il avait limogés après les échecs en Russie, y compris le maréchal von Brauschitch.

Le Président de la République turque a réaffirmé la neutralité de son pays et sa résolution de résister à toute agression. On prévoit à Ankara la possibilité d'une attaque allemande vers le mois de juin.

Stockholm fixe les pertes suédoises à 113 navires marchands et 827 hommes d'équipage - Le vapeur suédois «Rovermatio» est arrivé au Pirée avec une cargaison de 7.000 tonnes de blé, envoyé par les alliés pour être distribué aux Grecs par la Croix Rouge.

A la suite du torpillage d'un navire uruguayen dans les Antilles des manifestations anti-nazies ont eu lieu à Montevideo - En représailles, le gouvernement de l'Uruguay a saisi le navire allemand «Tacoma» qui servi de ravitaillleur au «Graf Spee».

Le gouvernement argentin, cédant à l'opinion publique, adopte une attitude moins conciliante avec l'Allemagne - Il ne serait plus disposé à tolérer les corsaires nazis dans les ports du sud, vers le détroit de Magellan, sur la route maritime de communication entre l'Allemagne et le Japon.

Le procès de Riom: Il a été marqué la semaine dernière par une vigoureuse déclaration de M. Léon Blum, qui d'accusé se fait accusateur, et démontre les lourdes responsabilités de l'État-Major français dans l'insuffisance de préparation à la guerre.

La cour a entendu la déposition des généraux Detan, Blanchard et Mittelhauser qui s'en sont surtout tenus à des critiques d'ordre militaire, comme la trop courte durée du service obligatoire, le manque de canons anti-avions et anti-tanks, l'absence de liaison, la faiblesse de l'aviation, etc.

Le procès de Riom, inspiré par Hitler, tourne contre ses vues et devient de plus en plus le procès du maréchal Pétain et du Haut commandement militaire - C'est sans doute pourquoi M. de Brinon, ambassadeur de Vichy auprès des autorités d'occupation à Paris vient de suggérer à son gouvernement de mettre fin au procès sous le prétexte qu'il porte préjudice aux intérêts de la France occupée, c'est-à-dire des Allemands en France.

Chronique locale

Fête de Charité. — Le 15 mars dernier, une soirée artistique et récréative eut lieu à Saint-Pierre, en la salle des Vétérans, au profit des Œuvres de Secours de la Croix-Rouge.

Au programme, varié et intéressant, figuraient des interprétations musicales caractéristiques et des chansons de genre dans lesquelles le talent des artistes locaux trouva l'occasion de se faire chaleureusement applaudir. M. Durutty remporta notamment un vif succès personnel par son don de comique irrésistible.

Au cours de la séance un film sonore venant de Londres: « Le Signe de la Victoire » fut projeté sur l'écran. Illustrant de façon saisissante l'esprit patriotique des Français résistant à la collaboration, ce film tourné à Paris sous l'occupation emprunte très adroitement des bandes de provenance allemande; il est parsemé d'admirables photographies éminemment suggestives. Il a soulevé dans l'assistance une vive émotion, fortifiant la résolution des Saint-Pierrais de travailler de tout cœur à la libération de nos malheureux compatriotes opprimés.

Dans sa deuxième partie le programme offrait une saynète enfantine: « Les noces du Roi d'Yvetot », délicieusement interprétée par les élèves de l'école laïque, sous l'habile et dévouée direction de Madame Bonin. Dialogues, couplets et ritournelles, présentés dans des costumes pimpants et rendus avec une fraîcheur naïve, avec ce goût et cette finesse instinctive des enfants de France, ont été accueillis avec enthousiasme par un public charmé.

La représentation prit fin sur un tableau vivant allégorique, montrant dans des attitudes nobles et touchantes la France meurtrie mais toujours vivante, et ses défenseurs blessés aux soins attentifs et dévoués des dames de la Croix Rouge. Un heureux effet d'éclairage rendait l'impression plus saisissante encore.

Pendant l'entr'acte on vendit au profit des œuvres de bienfaisance de jolis tributs en fleurs artificielles, toutes fraîches sorties pour la circonstance des doigts de fée des dames de Saint-Pierre. Des enchères animées, où l'assistance fit assaut de générosité, valurent une somme rondelette (12.800 francs) à la caisse de la Croix Rouge.

Le CAP BLEU. — Nous sommes informés que le chantier « Cap Bleu », qui était en construction au Canada lors de l'armistice et fut immobilisé depuis, est maintenant libéré pour être remis à la disposition de la marine à Saint-Pierre.

Il viendra donc fort à propos tenir sa place dans la flottille Saint-Pierraise pour la prochaine saison de pêche.

La population du Territoire appréciera comme il convient ce geste très amical du Gouvernement canadien.

Tout est bien qui finit bien. — Nous avons eu la semaine dernière une assez forte émotion quand le petit Jules Roussel s'est perdu dans la montagne.

Jules est un brillant gamin de sept ans. Sa petite tête ronde aux taches de rousseur est singulièrement attrayante, et il est facile de deviner que s'il n'est pas toujours le plus sage à l'école, il n'y est pas non plus le moins déluré.

Or dimanche dernier notre ami Jules s'est offert une partie de chasse avec son papa, mais comme celui-ci s'attardait trop à son gré, notre bonhomme décida de rentrer à la maison, et profita d'un instant où son père le laissait seul pour disparaître.

On imagine aisément l'angoisse du père et les péripéties de cette chasse à l'enfant qui fut organisée aussitôt et se prolongea toute la nuit, prenant à la lueur blafarde des falots, l'aspect d'une lutte tragique contre la mort. On peut admirer le cran et le courage de notre petit bonhomme qu'on retrouva le lendemain matin, couché dans un buisson de sapins près de la Crique à Bizeuil, exténué et défaillant de froid.

Il faut être du pays pour apprécier l'endurance de ce gosse qui, parti du Cap au Diable, a continué seul, et en partie la nuit, sur un terrain dangereux, rempli de crevasses, jusqu'à la Crique à Bizeuil.

Nos Visiteurs. — Monsieur Thornhill, expert d'une maison terreneuvienne connue sur tous les marchés du poisson, est arrivé dans nos îles, mardi 17 mars, avec le mandat de visiter pour le compte d'une maison américaine les produits pêchés et séchés par la Corporation des Petits Pêcheurs du Territoire.

Monsieur Thornhill que nous avons rencontré, a déclaré que le poisson était de qualité « Antilles », très bien conditionné et séché. L'appréciation d'un connaisseur tel que Monsieur Thornhill est un hommage et un encouragement à nos pêcheurs.

Le couvre-feu. — Après trois avertissements donnés par les gendarmes, les 2, 9 et 14 mars, Monsieur Fernand Planté a fait l'objet d'un procès-verbal pour ne pas avoir voilé une ouverture de sa maison, qui laissait passer de forts rayons lumineux du côté du Barachois le 17 mars à 21 heures.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES:

- 8 Mars. — Portais, Paule-Alberte-Jeanne.
- 9 Mars. — Etcheverry, André-Jean.
- 11 Mars. — Cuza, Maurice-Georges-Robert.
- 13 Mars. — Harnett, François-Pierre.
- 17 Mars. — Bry, Henri-Charles-Émile.
- 19 Mars. — Drake, Joseph-Bernard. — Dodeman, Rolande-Simone-Victorine.

DÉCÈS:

- 11 Mars. — Grosvalet, Augustine, née le 6 janvier 1853.

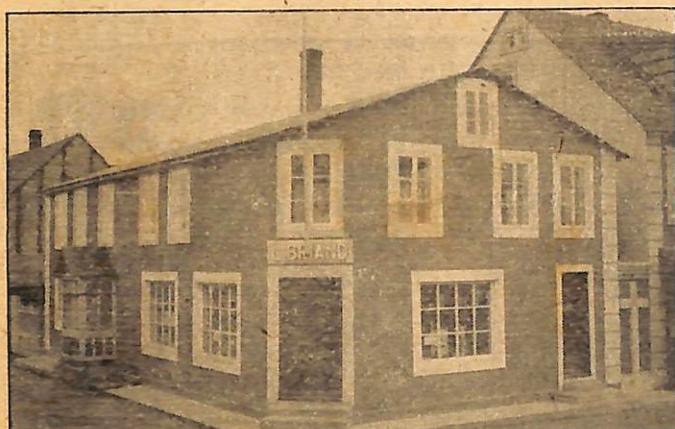
ABONNEZ-VOUS:

VOUS NOUS AIDEREZ.

LE DORYPHORE*

Le doryphore est un animal extrêmement nuisible. Il est de taille variable et son pelage est vert de gris, de la couleur des moisissures. Toutefois il existe d'autres variétés de doryphore. 1^o Le doryphore brun jaunâtre qui a un anneau rouge orné d'un bizarre dessin représentant vaguement la forme d'une croix à la patte gauche. 2^o Le doryphore bleu sombre dont la silhouette rappelle assez celle du classique portier d'hôtel. 3^o Le doryphore bleu qui a des ailes. 4^o Le doryphore qui est uniformément gris (femelle). Les doryphores sont armés d'un dard couramment appelé baïonnette. Le doryphore est omnivore. Il s'attaque: 1^o aux lainages, fourrures, bas de soie, etc. comme les mites; 2^o aux pommes de terre, comme ses frères de race inférieure; 3^o aux vignes, comme le phylloxéra; 4^o aux êtres humains, comme les poux. Comme il est extrêmement vorace, quand il est passé par un endroit, inutile de le suivre, il ne reste plus rien.

* Texte d'un tract clandestin qui circule actuellement en France occupée. On sait que les Français entre eux, appellent communément les allemands: «doryphores».



Léon BRIAND, Rues de Sèze & Jacques Cartier
SAINT-PIERRE & MIQUELON

Papeterie — Librairie — Journaux et Revues
Cartes postales vues et fantaisies

Appareils et films KODAK — Travaux photographiques

Produits Pharmaceutiques FAMILUX

Tonique Bœuf Fer et Vin. Tonique ferrugineux le plus recommandé pour donner de la vitalité aux globules rouges du sang.

Tablettes Cetopirine et Dolmol, contre Maux de tête, Névralgie, Fièvre.

Catalogue FAMILUX distribué gratuitement.



Le doryphore est hydrophobe. L'eau salée par exemple lui procure un insurmontable malaise (particulièrement celle de la Manche). La seule variété d'eau dont il s'accommode assez volontiers est l'eau de Vichy. Le seul moyen efficace découvert jusqu'à présent pour la destruction du doryphore est un insecticide très puissant appelé «Royal Air Force». En effet, après quelques vaporisations pratiquées sur le nid, il ne reste plus trace de ces ignobles bestioles. Le doryphore vit en colonies très nombreuses, dans presque tous les pays d'Europe. Toutefois, il ne peut s'acclimater en Angleterre, c'est pourquoi la race est presque totalement inconnue dans ce pays. Il existe une variété de race tout à fait inférieure et dégénérée qui ne vit que dans le Midi, et qui est appelée vulgairement «macaronis»; comme le crabe ce doryphore ne marche qu'à reculons et avec une grande vitesse. Cette race est toutefois en voie de disparition. Le cri du doryphore est très mélodieux. Il s'apparente au cri de la grenouille (sans vouloir faire affront à ces braves bêtes). Conclusion: il faut à tout prix exterminer la race du doryphore.

ENGAGEZ-VOUS
dans les Forces Françaises Libres
VOTRE POSTE
VOUS ATTEND

Maison Gustave DAGORT
COMMISSION - CONSIGNATION - ALIMENTATION
Gros & Détail - Marchandises de toutes sortes

EN DÉPOT: Produits alimentaires de toutes sortes
Grains et Farines pour Volailles.
Légumes frais et légumes secs en sacs.
Saucisse fumée, Bœuf, Lard en barils, etc. etc ..

Le déjeuner décide de la journée, il doit donner aux enfants comme aux adultes, l'énergie nécessaire pour soutenir les fatigues d'une demi-journée de travail, et la gaieté qui résulte d'un appétit satisfait.

Pour obtenir ces résultats:

MANGEZ ET FAITES MANGER LE GRUAU
“ROBIN HOOD”

reconnu comme une nourriture unique nourrissant les os et les muscles.

Si vous ne connaissez pas le Gruau ROBIN HOOD essayez-le un bon matin, vous serez enchantés de cette nouvelle découverte.

Vous appréciez l'arôme qui parfumera votre cuisine et qui réveillera la maisonnée endormie. Qu'ils se dépechent.

Vous leur offrez « De la santé pour déjeuner ».